

Funérailles de sœur Odile
4 avril 2018
Rimont

HOMÉLIE DE FRÈRE MARTIN

Évangile des disciples d'Emmaüs.

Sœur Odile était moniale de l'abbaye bénédictine de Verneuil-sur-Avre, en Normandie. Cette abbaye est désormais fermée, et a été transférée à Valmont, toujours en Normandie. Sœur Odile était entrée dans la vie religieuse avec le début de la seconde guerre mondiale, c'est-à-dire il y a bien longtemps ! Elle avait fait profession temporaire à Verneuil en 1941, et profession solennelle en 1944. C'est à Verneuil qu'elle rencontra le P. Marie-Dominique Philippe, qui venait y prêcher des retraites. Notre sœur a quitté l'abbaye de Verneuil en 1965, pour vivre au monastère des Bénédictines de Notre-Dame du Calvaire à Jérusalem. Elle y fut accueillie par la prieure, Mère Winfrida, sœur du père Philippe. Elle suivit celle-ci chez les Bénédictines de la Compassion, à Azé, de 1976 à 1983. A cette dernière date, elle commença à vivre à Rimont, avec les sœurs apostoliques de Saint Jean.

Longue vie que celle de Sr. Odile, depuis sa naissance en 1921 à Lyon, et longue vie religieuse : presque 77 ans de profession religieuse ! Son frère Alban, moine bénédictin à La Pierre-qui-Vire, témoigne aussi parmi nous de cette fidélité.

Pour nous qui l'avons connue à Rimont, elle était d'abord la reliure personnifiée. La bibliothèque, mais aussi frères, sœurs et amis, nous sommes beaucoup à avoir pu profiter de son travail et de sa délicatesse.

Mais Sr Odile ne se contentait pas de soigner les livres. Elle aimait l'Écriture, qu'elle lisait même en hébreu. Sa bible hébraïque témoigne encore de son labeur pour apprendre la langue originale de l'Ancien Testament. Elle laissa Jésus lui enseigner tout ce qui le concernait dans l'Écriture, comme il l'avait fait pour les disciples cheminant vers Emmaüs.

Un autre pôle majeur de sa vie fut le chant et la liturgie. Elle était sensible, et particulièrement exigeante en ces domaines ! Je me souviens encore des remarques qu'elles me faisaient, quand je commençais à officier comme diacre puis prêtre. Je profitai de ces remarques éclairées. Là encore, elle reçut le Christ comme les pèlerins d'Emmaüs. Elle le reconnut à la fraction du pain et dans l'adoration. Combien de fois l'avons-nous vue en prière dans cette chapelle, assise et la tête penchée vers l'avant ! Quand on la taquinait en lui demandant si elle ne dormait pas un peu de temps en temps, comme cela nous arrive à nous, elle réagissait vivement : « mais je ne dors pas ! ». Ame désireuse d'oraison silencieuse : c'est là le plus profond dans sa vie.

Sr. Odile fut en conséquence attirée par la solitude. Mais je remarque dans cet évangile que Cléophas n'est pas seul à avoir été accosté sur la route d'Emmaüs. Il avait un compagnon, dont le nom ne nous est pas donné, car c'est chacun de nous, qui vit avec sa sœur ou son frère, sa famille ou ses proches. Le Christ se donne à ceux qu'il rassemble, avant tout dans la liturgie de l'eucharistie, et spécialement dans la vie consacrée. Sr Odile a ainsi poursuivi sa vie religieuse jusqu'à vivre trente-cinq ans avec nos sœurs apostoliques.

Cependant, Sr Odile, qui avait son caractère, a quand même remporté la dernière manche. Elle a profité d'un court moment où elle était seule pour rejoindre son Dieu, à 15h, le vendredi saint. Ou plutôt Jésus a répondu à son attente en venant la chercher à ce moment-là. Une sœur me faisait remarquer que ce n'est pas rien, pour une consacrée, de partir lorsque son Epoux meurt.

C'était l'heure par excellence de la miséricorde. Je voudrais vous lire un extrait du Petit Journal de sainte Faustine. C'est Jésus qui lui parle :

Je te rappelle, Ma fille, que chaque fois que tu entendras l'horloge sonner trois heures, plonge-toi toute en Ma Miséricorde en l'adorant et en la glorifiant. Fais appel à sa toute-puissance pour le monde entier et particulièrement pour les pauvres pécheurs, car à ce moment-là elle est ouverte à toutes les âmes.

A cette heure-là, tu peux tout obtenir pour toi et pour les autres. A cette heure, la Grâce a été donnée au monde entier : la Miséricorde l'emporta sur la Justice.*

Jésus a montré quel prix Sr Odile avait à ses yeux. Cela reconforte notre espérance, et nous rappelle notre vocation à être des apôtres de la miséricorde. Merci, Seigneur, pour avoir ainsi répondu au don que Sr Odile te fit d'elle-même.

Frère Martin.

* Sainte Faustine, La miséricorde de Dieu dans mon âme. Petit Journal de Sœur Faustine, Hovine, 1985, V.144-145, n° 1572, p. 504.